

INTERNATIONAL • CORONAVIRUS ET PANDÉMIE DE COVID-19

Washington, Paris et Londres s'inquiètent des zones d'ombre de Pékin sur l'origine du virus

Les spéculations sur l'origine accidentelle du SARS-CoV-2 donnent lieu à bon nombre d'hypothèses, alors que Wuhan révisé à la hausse le chiffre des morts.

Par Brice Pedroletti • Publié aujourd'hui à 11h20

Article réservé aux abonnés



Vue aérienne du laboratoire épidémiologique de niveau P4 de l'Institut de virologie de Wuhan, le 17 avril. Le laboratoire a été construit en coopération avec l'Institut Mérieux et l'Académie chinoise des sciences. HECTOR RETAMAL / AFP

Washington, Paris et Londres s'inquiètent des zones d'ombres de Pékin sur l'origine du coronavirus. Les spéculations sur les possibles origines non naturelles du SARS-CoV-2, le virus qui provoque le Covid-19, ont été relancées depuis les révélations, mardi 14 avril, par le *Washington Post* que des télégrammes diplomatiques américains avaient alerté en janvier 2018 sur les failles de sécurité au National High-Level Biosafety Laboratory de Wuhan, le nouveau centre de recherche ouvert en 2017 pour mener des recherches de niveau dit P4, c'est-à-dire concernant les pathogènes les plus dangereux.

Lire aussi | [En Chine, Wuhan révisé à la hausse le nombre de morts du coronavirus](#)

Les responsables des sections environnement, science et santé de l'ambassade, qui ont alors rencontré les scientifiques du centre de recherche chinois, notent que celui-ci « *manque sérieusement de techniciens et d'enquêteurs correctement formés pour faire fonctionner en toute sécurité ce*

laboratoire de haute sécurité ». Ils appelaient les Etats-Unis à apporter plus d'assistance au laboratoire, au motif, écrit le *Washington Post*, « *que les recherches menées sur les coronavirus de chauve-souris sont importantes, mais dangereuses* ».

Une « enquête exhaustive »

Interrogé mercredi sur un reportage de Fox News, faisant état de soupçons croissants au sein de l'administration américaine d'une fuite accidentelle dans ce laboratoire, Donald Trump a répondu : « *Nous sommes en train de mener une enquête très complète sur cette chose horrible qui est arrivée.* » Le lendemain, le chef de la diplomatie américaine, Mike Pompeo, a confirmé l'existence d'une « *enquête exhaustive* » sur la question. « *Il y a manifestement des choses qui se sont passées qu'on ne sait pas. Il appartient à la Chine de les dire* », a renchéri Emmanuel Macron, dans un entretien accordé au *Financial Times* et publié jeudi soir. Le président français y invite à ne pas faire preuve de « *naïveté* » en comparant la gestion de la crise dans les démocraties occidentales avec celle de « *régimes où l'information et l'expression sont contrôlées* ».

Lire aussi | [Coronavirus : les leçons de Wuhan pour enrayer l'épidémie](#)

Le Royaume-Uni a également relayé ses interrogations à propos de la Chine. « *Nous devons regarder tous les aspects, et d'une manière équilibrée, mais il ne fait aucun doute que tout ne peut pas continuer comme si de rien n'était et nous devons poser les questions difficiles concernant l'apparition du virus et pourquoi il n'a pas pu être stoppé plus tôt* », a déclaré jeudi le ministre britannique des affaires étrangères, Dominic Raab.

La Chine est également soupçonnée d'avoir sous-estimé son bilan des morts du Covid-19. C'est dans ce contexte que la ville de Wuhan, dans l'est de la Chine, a annoncé vendredi 17 avril avoir revu à la hausse le nombre de victimes. Le total de décès confirmés est ainsi passé de 2 579 à 3 869. Cette augmentation porte à 4 632 le nombre de morts du Covid-19 en Chine.

Origine accidentelle

Le laboratoire de haute sécurité de Wuhan, dont le chantier a été lancé en 2011, a été conçu avec l'aide de la France. En février 2017, le premier ministre français, Bernard Cazeneuve, était allé à Wuhan à l'occasion de l'accréditation par les autorités chinoises de cet « *outil de pointe* » vu comme « *un élément central de coopération franco-chinoise en matière de prévention et de lutte contre les maladies infectieuses émergentes* ». La dernière visite connue de diplomates français à ce laboratoire date du 24 janvier 2019 : le consul général à Wuhan, Olivier Guyonvarch, y est alors accueilli par les responsables chinois du laboratoire, et l'expert français chargé de les conseiller.

Les spéculations sur l'origine accidentelle du nouveau coronavirus avaient déjà donné lieu à bon nombre d'hypothèses dès la fin janvier, d'abord sur l'Internet chinois, puis dans la presse, mais aussi dans les milieux scientifiques, en Chine et à l'étranger. La première hypothèse, la plus répandue, soulève la possibilité d'une fuite au sein du centre national de biosécurité de Wuhan, dont la chef du département des maladies infectieuses, Shi Zhengli, est une spécialiste des coronavirus. Elle pratiquait, avec ses équipes, des recherches exhaustives sur les virus de chauve-souris. M^{me} Shi a vertement démenti que ses équipes aient pu être à l'origine de la fuite d'un virus naturel. Début février, elle appelait les autorités chinoises à ouvrir une enquête approfondie pour « *nous disculper complètement* ».

Lire aussi | [Coronavirus : « La Chine a une responsabilité dans cette épidémie transmise par un animal sauvage interdit de commerce »](#)

Une seconde hypothèse de fuite concerne un autre laboratoire de Wuhan, qui est abrité par le Centre de contrôle et de prévention des maladies de Wuhan, et se trouve à 280 mètres du marché aux animaux de Wuhan, où fut identifié le premier cluster de malades du Covid-19 – le centre de recherche P4 étant, lui, situé à 12 kilomètres.

L'une des recherches menée dans ce laboratoire a concerné 600 chauves-souris capturées dans le Yunnan et le Zhejiang, selon une étude publiée en février sur le site ResearchGate – retirée depuis – par deux jeunes chercheurs chinois de Wuhan. Ils rappellent qu'un expert de ce laboratoire, Tian Junhua, a décrit en 2017 et en 2019 ses expéditions de chasse à la chauve-souris dans des grottes et a reconnu avoir dû se mettre en autoconfinement après avoir été en contact avec du sang et de l'urine de chiroptère.

Pour la Chine, ces spéculations sur l'origine du virus ne visent qu'à masquer les failles de la réponse américaine à l'épidémie : « *La dernière fausse allégation de Fox News [est une] forme de vengeance par l'administration Trump tant ils se sentent piteux face à la Chine* », lit-on dans une tribune du *Global Times* datée du 17 avril.

Brice Pedroletti (Bangkok, envoyé spécial)